

Revue de presse

Journal : La Liberté

Date : 11 avril 2025

L BROYE

«La dernière chance pour trouver son bonheur». Des Broyards en quête d'une place d'apprentissage ont misé sur le speed dating professionnel

L'association Forma-Broye fait office de passerelle entre les jeunes en fin de Cycle d'orientation (CO) et d'éventuels futurs employeurs.



Près de cinquante jeunes ont rencontré des employeurs dans le but de trouver une place d'apprentissage. Antoine Vullioud

«**Q**uelle est votre vision du métier?» «Où est-ce que vous vous voyez dans dix ans?» «Vous êtes soutenue par votre famille?» Un peu timide, mais répondant clairement aux questions, Leila Bernardo Thaki, 15 ans, se prête au jeu de l'entretien d'embauche. En dernière année du Cycle d'orientation (CO), elle est à la recherche d'une place d'apprentissage pour la fin de l'été. C'est pourquoi elle participe au Speed-dating last-minute, organisé récemment à Payerne par l'association Forma Broye. Pendant 20 à 30 minutes, les jeunes ont l'opportunité de se présenter à des entreprises de la région à la recherche d'apprentis.

Créée en 2022, Forma Broye est formée de représentants du Groupement des industriels broyards, de la Communauté régionale de la Broye (Coreb), de la Jeune Chambre économique broyarde, du Comptoir broyard, du Gymnase intercantonal de la Broye (GYB) et de la Fondation Cherpillod. Son objectif est de créer une passerelle entre les jeunes et le monde du travail.

«Ce Speed-dating last-minute permet de regrouper les entreprises ayant encore des postes à disposition et les jeunes qui n'ont pas trouvé de place», explique Sylvie Descloux, présidente de Forma Broye, également propriétaire de l'entreprise Let's Grow Up, mandatée pour organiser la manifestation. L'originalité de l'événement est qu'il a lieu au printemps alors que la plupart des places sont prises. «C'est un peu la dernière chance de trouver son bonheur, que ce soit pour les jeunes ou pour les employeurs», remarque la présidente.



« Un des objectifs est de faire connaître des métiers peu connus »

Sylvie Descloux · Présidente de Forma Broye

Neuf entreprises participent, offrant treize places d'apprentissage. «Un des objectifs est de faire découvrir des métiers peu connus», précise Sylvie Descloux. S'il y a bien des places d'employé de commerce, certaines entreprises proposent également des postes de recycleur, serrurier sur véhicule ou encore gestionnaire en intendance. Près de 50 jeunes se sont inscrits, provenant des cercles scolaires de la Broye intercantonale.

«Nous sommes satisfaits de cette participation, étant donné qu'il s'agit d'une première édition. C'est nouveau, c'est novateur. Notre objectif est de rendre plus visibles ces événements», souligne Sylvie Descloux.

Rencontres face à face

Leila Bernardo Thaki est intéressée par un apprentissage d'employé de commerce chez Chardonnens Boissons à Fétigny. «C'est vraiment le métier que je veux faire et en plus, c'est tout près de chez moi», confie-t-elle, juste avant de commencer l'entretien. L'entreprise, de son côté, a l'embaras du choix. «Nous avons reçu tellement de dossiers qu'il est très compliqué d'en sélectionner quelques-uns. D'autant plus qu'à cet âge, les jeunes ont tous plus ou moins le même parcours», constate Laura Perey-Chardonnens, responsable des ressources humaines.

Participer au Speed-dating donne l'avantage de pouvoir rencontrer les candidats face à face. «Cela nous permet de mieux cerner leur motivation, leur intérêt pour l'entreprise», ajoute-t-elle. Avec Carine Rey-Chardonnens, responsable marketing, elle a prévu de rencontrer quatorze jeunes pendant l'après-midi.

Groupe E cherche de son côté, pour sa succursale de Payerne, un apprenti installateur électricien. «Nous avons trois places d'apprentissage par année dans ce domaine et deux contrats sont signés. Il nous reste donc une place», informe Vincent Périsset, formateur pour les apprentis. Il prévoit de rencontrer sept employés potentiels. «Tous ont un parcours scolaire un peu chaotique. Nous n'en aurions probablement engagé aucun sur dossier. Ce genre d'entretien peut les aider car ils ont l'opportunité de se présenter», commente-t-il.

Un peu plus loin, Bernard Grandgirard, directeur de Récupération RG SA à Sévaz, a terminé ses entretiens. Il avait trois rendez-vous pour combler un poste d'apprenti recycleur. Chaque jeune rencontré pourra aller faire un stage de quelques jours afin d'avoir une meilleure idée du métier. «Notre profession n'est pas tellement connue. C'est donc important de venir sur place pour mieux comprendre en quoi consistera le travail. L'apprenti sera ensuite sélectionné, notamment en fonction de sa motivation», explique le patron.

Un coup de cœur

La motivation, c'est souvent ce que les employeurs recherchent avant tout chez un futur apprenti. «Ce n'est pas facile de trouver les bonnes personnes», témoigne Yane Currat, directeur chez EA Tech, qui cherche des apprentis installateurs électriciens et monteurs automaticiens. «Ce sont des métiers assez pénibles. Le travail se fait à l'extérieur, pendant toute l'année. Il faut être assez fort mentalement. Il n'y a pas beaucoup de demande», indique-t-il, assurant néanmoins avoir eu un coup de cœur parmi les jeunes rencontrés ce jour-là.

Certains entretiens devraient ainsi déboucher sur des propositions concrètes. «J'espère bien recevoir une offre. C'était beaucoup de stress de venir ici, je m'étais beaucoup préparé», souligne, avant de partir, Obaidullah Tokhi, 17 ans et habitant Lucens. Ayant rencontré quatre employeurs potentiels, il croit en tout cas avoir mis toutes les chances de son côté. »